

En 2023, la fécondité chute, l'espérance de vie se redresse

Insee Première • n° 1978 • Janvier 2024



Au 1^{er} janvier 2024, la France compte 68,4 millions d'habitants, soit 0,3 % de plus qu'un an auparavant.

En 2023, 678 000 bébés sont nés en France. C'est 6,6 % de moins qu'en 2022 et près de 20 % de moins qu'en 2010, année du dernier pic des naissances. L'indicateur conjoncturel de fécondité s'établit à 1,68 enfant par femme en 2023, après 1,79 en 2022. Depuis la Seconde Guerre mondiale, cet indicateur n'a jamais été aussi bas hormis en 1993 et 1994.

En 2023, 631 000 personnes sont décédées en France, soit 6,5 % de moins qu'en 2022. Cette baisse fait suite à trois années de forte mortalité, due notamment à l'épidémie de Covid-19. L'espérance de vie à la naissance est de 85,7 ans pour les femmes et 80,0 ans pour les hommes. Elle dépasse ainsi les niveaux de 2019.

Le solde naturel s'établit à 47 000 en 2023, soit un niveau inférieur à celui de 2022 et 2021.

Avec 242 000 célébrations, le nombre de mariages se maintient à un niveau élevé en 2023. Le nombre de Pacs conclus en 2022 se stabilise à près de 210 000.

Au 1^{er} janvier 2024, la France compte 68,4 millions d'habitants ► **figure 1** : 66,1 millions résident en France métropolitaine et 2,2 millions dans les cinq départements d'outre-mer. La population augmente de 0,3 % sur un an, comme en 2022. Le rythme de croissance annuel était plus élevé auparavant : +0,4 % pour les années 2019 à 2021 et +0,5 % en 2017 et en 2018.

En 2023, le **solde naturel**, différence entre les nombres de naissances et de décès enregistrés sur l'année, est de +47 000, son plus bas niveau depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. En baisse régulière depuis 2007, le solde naturel a chuté en 2020 sous l'effet d'une baisse des naissances, mais surtout d'une forte hausse des décès due à la pandémie de Covid-19. Depuis, il est resté à un niveau bas. Il s'était légèrement redressé en 2021 sous l'effet d'un rebond des naissances, mais il a diminué en 2022, les décès restant à un niveau élevé. Il baisse de nouveau en 2023, les naissances diminuant plus fortement que les décès ► **figure 2**. Le **solde migratoire** est quant à lui estimé provisoirement à +183 000 personnes pour 2023 ► **sources et méthode**.

Au 1^{er} janvier 2022, la France représentait 15 % de la population de l'Union

européenne à 27 pays (UE27) et en était le deuxième pays le plus peuplé derrière l'Allemagne (19 %). Les cinq pays européens les plus peuplés (Allemagne, France, Italie, Espagne et Pologne) représentaient les deux tiers de la population de l'UE27. Les huit pays les moins peuplés n'en représentaient que 3 %.

Les naissances diminuent de près de 7 % entre 2022 et 2023

Le nombre de naissances est estimé à 678 000 en France en 2023, en baisse

très marquée par rapport à 2022 (-48 000 naissances, soit -6,6 %). Depuis 2011, les naissances ont été chaque année moins nombreuses, à l'exception d'un rebond en 2021, année marquée par les conséquences de la crise sanitaire [Papon, 2022]. Entre 2014 et 2019, la baisse était de 1,6 % en moyenne par an. Elle se poursuit désormais à un rythme plus élevé : -2,2 % en 2022, -6,6 % en 2023. Au total, le nombre de naissances est, en 2023, inférieur d'environ 20 % à son niveau de 2010.

L'évolution du nombre de naissances est déterminée d'une part, par le nombre

► 1. Évolution de la population au 1^{er} janvier, de 2019 à 2024, par composante

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Nombre de naissances sur l'année (a)	Nombre de décès sur l'année (b)	Solde naturel (a) - (b)	Solde migratoire	Ajustement statistique ¹	Évolution de la population (en %)
2019	67 258	753,4	613,2	+140,1	+128	-84	0,40
2020	67 442	735,2	668,9	+66,3	+223	-34	0,43
2021	67 697	742,1	661,6	+80,5	+183p	-34p	0,39p
2022	67 927p	726,0	675,1	+50,9	+183p	-17p	0,34p
2023	68 143p	678,0p	631,0p	+47,0p	+183p	///	0,34p
2024	68 373p	nd	nd	nd	nd	///	nd

p : données provisoires ; nd : non disponible.

¹ Introduit pour rendre comparables les niveaux de population annuels successifs à la suite de la rénovation du questionnaire du recensement en 2018.

Lecture : Au 1^{er} janvier 2021, la population est de 67 697 milliers d'habitants. En ajoutant à ce chiffre les estimations de solde naturel (+80,5 milliers) et de solde migratoire (+183 milliers) pour 2021, et en corrigeant de l'ajustement statistique (-34 milliers), la population est estimée à 67 927 milliers au 1^{er} janvier 2022. Entre 2021 et 2022, la population a augmenté de 0,39 %.

Champ : France.

Source : Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

de femmes dites en âge de procréer, et d'autre part, par leur fécondité. Entre 2010 et 2016, la baisse du nombre de naissances était la conséquence à la fois d'une baisse de la population des femmes et de leur fécondité. De 2016 à 2023, la population féminine âgée de 20 à 40 ans est globalement stable. Les baisses récentes du nombre de naissances s'expliquent donc principalement par le recul de la fécondité ► **figure 3**.

L'indice conjoncturel de fécondité recule à 1,68 enfant par femme en 2023

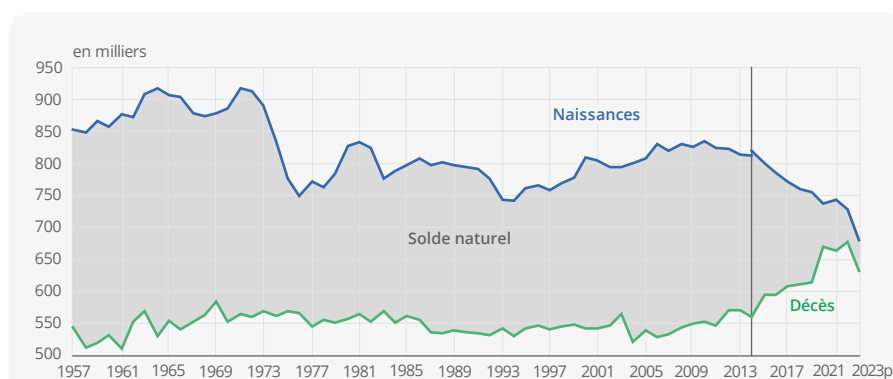
En 2023, l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) s'établit à 1,68 enfant par femme, en forte baisse, après 1,79 en 2022. Lors de son dernier pic, en 2010, il s'élevait à 2,03. Il faut remonter à 1993-1994 pour retrouver un niveau aussi bas que celui observé en 2023.

Le **taux de fécondité** baisse en 2023 pour les femmes de toutes les classes d'âge, y compris pour les femmes âgées de 30 ans ou plus, qui n'étaient pas ou peu concernées par le recul de la fécondité dans les années précédant la crise sanitaire. Le taux de fécondité des femmes de 30 à 34 ans baisse à un niveau jamais atteint depuis 1999 (11,5 enfants pour 100 femmes de cette tranche d'âge en 2023) : il était en légère diminution depuis le milieu des années 2010, excepté un rebond en 2021 ► **figure 4**. Le taux de fécondité des femmes de 35 à 39 ans oscillait autour de 7 enfants pour 100 femmes depuis 2017, il diminue à 6,8 en 2023 ; celui des femmes de 40 ans ou plus, en hausse depuis le milieu des années 1980, marque le pas. Le taux de fécondité des femmes de moins de 30 ans s'inscrit quant à lui dans une tendance à la baisse depuis les années 2000 ; cette diminution s'est accentuée depuis 2015, et encore davantage en 2023. En 2023, 100 femmes âgées de 25 à 29 ans donnent naissance à 9,2 enfants, contre 10,0 en 2022.

En 2023, l'âge moyen à la maternité s'élève, comme en 2022, à 31,0 ans, contre 29,5 ans vingt ans plus tôt.

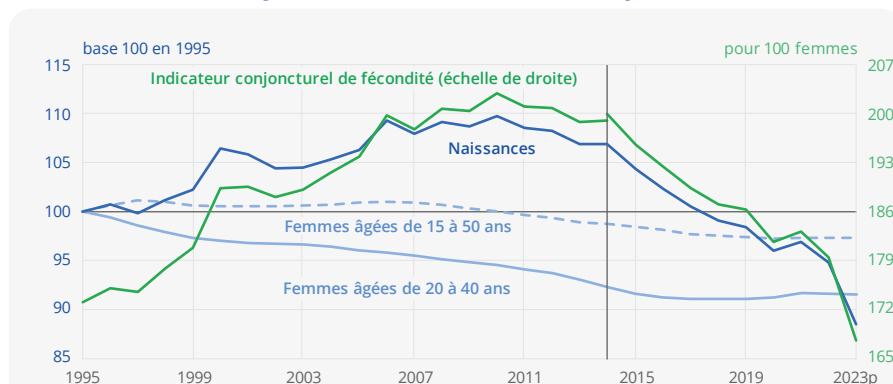
En 2021, la France restait le pays de l'UE27 le plus fécond avec la Tchèque (ICF de 1,83), suivie par la Roumanie (1,81). Trois pays ont des ICF inférieurs à 1,3 : Malte, l'Espagne et l'Italie. L'Allemagne était en position intermédiaire avec un ICF de 1,58, contre 1,53 pour l'ensemble de l'UE27. En 2022, plusieurs pays européens ont connu une forte diminution de leur fécondité. Par exemple, l'ICF a baissé en Tchèque à 1,62 et en Roumanie à 1,71. Il a baissé également en Allemagne à 1,46 en 2022, ainsi qu'en Suède (de 1,67 en 2021 à 1,52 en 2022).

► 2. Nombre de naissances, de décès et solde naturel depuis 1957



p : données provisoires.
Lecture : En 2022, en France, 725 997 bébés sont nés et 675 122 personnes sont décédées.
Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.
Source : Insee, statistiques et estimations d'état civil.

► 3. Évolution du nombre de naissances, de femmes en âge de procréer et indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) depuis 1995



p : données provisoires.
Lecture : Entre 1995 et 2023, le nombre de femmes âgées de 20 à 40 ans a diminué de 8,5 %.
Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.
Source : Insee, estimations de populations, statistiques et estimations d'état civil.

► 4. Taux de fécondité par tranche d'âge, ICF et âge moyen à la maternité depuis 2003

Année	Taux de fécondité (en nombre de naissances pour 100 femmes)					ICF ¹ pour 100 femmes	Âge moyen à la maternité ²
	15-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-50 ans		
2003	3,3	12,9	11,9	5,3	0,6	189,1	29,5
2013	3,0	12,4	13,0	6,7	0,8	198,8	30,2
2018	2,3	11,0	12,7	6,9	0,9	187,0	30,6
2019	2,3	10,8	12,6	7,0	0,9	186,3	30,7
2020	2,2	10,4	12,4	6,9	0,9	181,7	30,8
2021p	2,1	10,3	12,8	7,2	0,9	183,1	30,9
2022p	2,0	10,0	12,4	7,2	1,0	179,4	31,0
2023p	1,9	9,2	11,5	6,8	0,9	167,6	31,0

p : données provisoires.
1 Indicateur conjoncturel de fécondité.
2 Âge calculé pour une génération fictive de femmes qui auraient à tous les âges la fécondité de l'année considérée.
Lecture : En 2023, le taux de fécondité des femmes de 30 à 34 ans est de 11,5 enfants pour 100 femmes.
Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.
Source : Insee, estimations de populations, statistiques et estimations d'état civil.

Le nombre de décès baisse nettement en 2023, mais reste plus élevé qu'avant la crise sanitaire

En 2023, le nombre de décès en France est estimé à 631 000. C'est 44 000 de moins (-6,5 %) qu'en 2022, année marquée par un regain de la pandémie de Covid-19 avec le variant Omicron, trois périodes

de fortes chaleurs et une épidémie de grippe hivernale précoce en fin d'année [Santé publique France, 2023]. Le pic de décès en décembre 2022 est le troisième pic le plus élevé sur toute la période de 2020 à 2022, après ceux constatés lors des deux premières vagues de Covid-19 de 2020 (en avril et en novembre) [Blanpain, 2023]. Début 2023, l'épidémie de grippe

► 5. Espérance de vie à différents âges et taux de mortalité infantile depuis 2013

Année	Espérance de vie des femmes (en années)					Espérance de vie des hommes (en années)					Taux de mortalité infantile (en ‰)
	à la naissance	1 an	20 ans	60 ans	80 ans	à la naissance	1 an	20 ans	60 ans	80 ans	
2013	85,0	84,3	65,5	27,4	10,8	78,7	78,1	59,3	22,8	8,7	3,6
2018	85,4	84,7	65,9	27,7	11,2	79,5	78,9	60,1	23,3	9,1	3,8
2019	85,6	84,8	66,0	27,8	11,3	79,7	79,0	60,3	23,4	9,2	3,8
2020	85,1	84,4	65,5	27,3	10,9	79,1	78,4	59,6	22,8	8,7	3,6
2021p	85,2	84,5	65,7	27,4	11,1	79,2	78,5	59,7	22,9	8,9	3,7
2022p	85,1	84,4	65,6	27,3	11,0	79,3	78,6	59,8	23,0	8,9	3,9
2023p	85,7	85,1	66,2	27,9	11,5	80,0	79,4	60,6	23,7	9,4	4,0

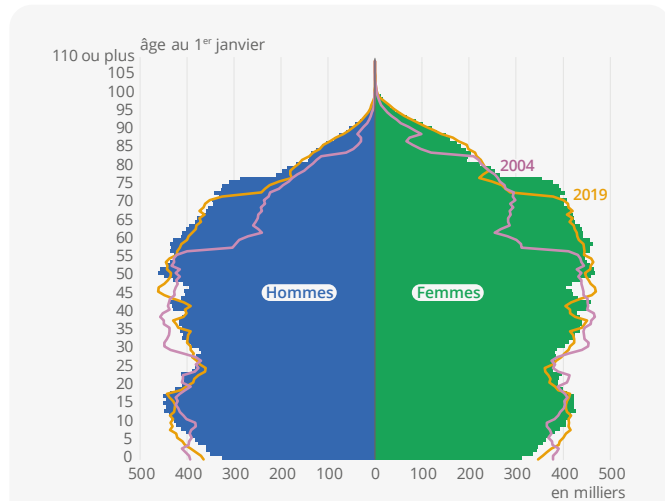
p : données provisoires.

Lecture : En 2023, l'espérance de vie des femmes de 80 ans est de 11,5 années.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.

Source : Insee, estimations de populations, statistiques et estimations d'état civil.

► 6. Pyramides des âges au 1^{er} janvier 2024



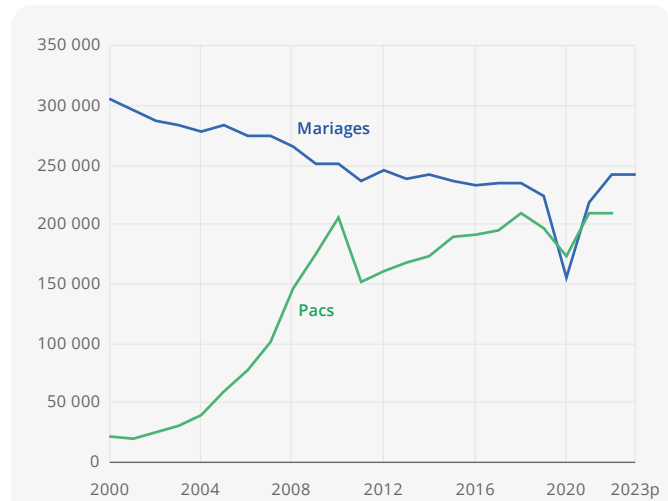
Note : Données provisoires pour 2024.

Lecture : Au 1^{er} janvier 2024, 387 000 femmes de 20 ans résident en France (arrondi au milliers).

Champ : France en 2019 et 2024 ; France hors Mayotte en 2004.

Source : Insee, estimations de population.

► 7. Nombre de mariages et de Pacs depuis 2000



p : données provisoires. Pacs : pacte civil de solidarité.

Lecture : En 2023, 242 000 couples se sont mariés en France.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.

Sources : Insee, statistiques et estimations d'état civil (mariages) ; ministère de la Justice, Conseil supérieur du notariat (Pacs).

s'est poursuivie, mais avec une intensité moindre et les épisodes caniculaires de l'été ont été nettement moins meurtriers.

Avec l'arrivée des générations nombreuses du baby-boom à des âges de forte mortalité, le nombre de décès a tendance à augmenter plus vite sur les dix dernières années (+0,7 % par an en moyenne entre 2004 et 2014, puis +1,9 % entre 2014 et 2019). L'augmentation de la mortalité a cependant été sans commune mesure en 2020 du fait des pics de mortalité lors des deux premières vagues de la pandémie et les décès sont restés à un niveau élevé en 2021 et 2022.

En 2023, le **taux de mortalité infantile** est de 4,0 décès pour 1 000 naissances vivantes. Après avoir reculé très fortement au cours du vingtième siècle, ce taux ne baisse plus depuis 2005 [Papon, 2023].

L'espérance de vie des hommes atteint 80 ans pour la première fois

En 2023, l'**espérance de vie à la naissance** s'élève à 85,7 ans pour les

femmes et atteint, pour la première fois, 80,0 ans pour les hommes ► **figure 5**. Par rapport à 2022, elle est en hausse de 0,6 an pour les femmes et de 0,7 an pour les hommes. Cette hausse est forte : de 2000 à 2009, l'espérance de vie augmentait en moyenne de 0,2 an par an pour les femmes et de 0,3 an pour les hommes, puis à un rythme ralenti de 0,1 an pour les femmes et 0,2 an pour les hommes dans la décennie suivante. L'espérance de vie reflète les conditions de mortalité de l'année ; elle avait fortement chuté en 2020, du fait de la crise sanitaire, et était restée inférieure à son niveau de 2019 les deux années suivantes. En 2023, elle atteint un niveau supérieur à son niveau pré-pandémique.

L'espérance de vie à 60 ans augmente fortement aussi entre 2022 et 2023 et retrouve un niveau supérieur à celui de 2019 : elle est de 27,9 ans pour les femmes (soit +0,1 an par rapport à 2019) et de 23,7 ans pour les hommes (+0,3 an).

Depuis le milieu des années 1990, l'espérance de vie à la naissance croît

moins vite pour les femmes que pour les hommes, réduisant ainsi l'écart entre les deux sexes. Il est désormais de 5,7 ans.

En 2022, l'espérance de vie des femmes est, en France, supérieure à la moyenne européenne (85,1 ans, contre 83,4 ans en UE27). Les femmes vivent le plus longtemps en Espagne (85,9 ans). L'espérance de vie des hommes atteint 79,3 ans en France, contre 78,0 dans l'UE27 ; elle est la plus élevée en Suède, à 81,5 ans.

En France, comme dans l'Union européenne, une personne sur cinq a 65 ans ou plus

Au 1^{er} janvier 2024, en France, 21,5 % des habitants ont 65 ans ou plus ► **figure 6**. Cette proportion augmente depuis plus de trente ans et le vieillissement de la population s'accélère depuis le milieu des années 2010, avec l'arrivée à ces âges des générations nombreuses du baby-boom [Athari et al., 2019] dont les plus anciennes auront 78 ans en 2024. Ainsi, les personnes âgées de 75 ans ou plus représentent

désormais une personne sur dix en France (10,4 %) et leur part est en forte augmentation (9,0 % en 2013).

Cette situation est commune à tous les pays de l'UE27. En 2022, les personnes de 65 ans ou plus représentent 21,1 % de la population de l'UE27, contre 18,0 % en 2012 et 16,0 % en 2002. Leur part est supérieure à 23 % en Italie, au Portugal et en Finlande en 2022.

Fortes de leur fécondité relativement élevée ces quinze dernières années, l'Irlande, la Suède et la France ont les

proportions de jeunes de moins de 15 ans les plus élevées de l'UE27 en 2022 (respectivement 19,7 %, 17,6 % et 17,5 %, contre 15,0 % pour l'ensemble de l'UE27). Au 1^{er} janvier 2024, en France, cette proportion diminue à 17,0 %, en lien avec la baisse des naissances depuis 2010.

Le nombre de mariages se maintient à un niveau élevé en 2023

En 2023, le nombre de mariages en France est estimé à 242 000, dont 235 000 entre

personnes de sexe différent et 7 000 entre personnes de même sexe ► [figure 7](#). Le nombre de mariages se stabilise à son niveau de 2022, le plus élevé depuis 2012, alors que la tendance était plutôt à la baisse. Ce niveau élevé s'explique en partie par un rattrapage des unions reportées pendant la pandémie. En effet, les contraintes pesant sur l'organisation des mariages pendant la pandémie avaient entraîné un recul historique des mariages en 2020 (-31 % par rapport à 2019), suivi d'un premier rebond en 2021 malgré la poursuite de certaines restrictions sanitaires.

En 2022, 210 000 pactes civils de solidarité (Pacs) ont été conclus, soit un niveau presque inchangé par rapport à 2021. Il s'agit du nombre le plus élevé depuis sa création en 1999 : le nombre de Pacs est tendanciellement en hausse depuis 2002. ●

Sylvain Papon (Insee)

Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► Sources et méthode

Les **estimations de population** de la France au 1^{er} janvier s'appuient sur plusieurs sources. Pour les années où le **recensement de la population** est disponible (dans cet exercice, jusque 2021 pour la France hors Mayotte et 2017 pour Mayotte), les niveaux de population sont directement issus du recensement ; pour les années ultérieures, la population au 1^{er} janvier de l'année N est obtenue en ajoutant à la population au 1^{er} janvier de l'année N-1 le solde naturel de l'année N-1, le solde migratoire de l'année N-1 et, pour la France hors Mayotte, un ajustement statistique, introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire du recensement en 2018 et rendre comparables les niveaux de population annuels successifs [[Insee, 2020](#)]. Étant donné la méthode de recensement annuel, cet ajustement est réparti sur huit ans, entre les populations au 1^{er} janvier 2015 et les populations au 1^{er} janvier 2023.

Le solde naturel est estimé à partir des **statistiques d'état civil** sur les naissances et les décès produites par l'Insee à partir des bulletins d'état civil transmis par les mairies. Jusqu'à 2022, les données sont définitives ; pour 2023, les données sont estimées pour l'ensemble de l'année à partir des données provisoires disponibles fin novembre 2023 [[Insee, 2024b](#)].

Le solde migratoire est mesuré indirectement par différence entre, d'une part, l'évolution du niveau de la population entre deux années successives et, d'autre part, le solde naturel (en tenant compte pour la France hors Mayotte de l'ajustement statistique). Les évolutions de ce solde migratoire peuvent refléter des fluctuations des entrées et des sorties du territoire, mais également l'aléa de sondage du recensement. Le solde migratoire est ainsi mesuré jusqu'à l'année précédant le dernier recensement disponible (ici, 2020). Au-delà, il est conventionnellement fixé à la moyenne des trois derniers soldes connus pour la France hors Mayotte, et au niveau moyen sur 2012-2017 pour Mayotte.

Par rapport au [bilan démographique 2022](#), le niveau de population en 2021 est rendu définitif (révision de +0,1 %) et ceux de 2022 et 2023 sont révisés de +0,1 % ; le niveau des naissances, décès et mariages en 2022 est désormais définitif, de même que celui des indicateurs démographiques (ICF, espérance de vie, etc.) relatifs à l'année 2020.

Les **données relatives à l'Union européenne** portent sur les 27 pays actuellement membres de l'UE. Elles ont été extraites le 7 décembre 2023 sur le site d'Eurostat. Selon l'indicateur, les plus récentes portent sur 2021 ou 2022.

► Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances vivantes et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période.

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il correspond au nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Le **taux de mortalité infantile** est le rapport entre le nombre d'enfants décédés avant leur premier anniversaire au cours de l'année et l'ensemble des enfants nés vivants au cours de la même année.

L'**espérance de vie à la naissance** représente la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui serait soumise à chaque âge aux conditions de mortalité de l'année considérée. C'est un cas particulier de l'espérance de vie à l'âge x, c'est-à-dire le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge x dans les conditions de mortalité par âge de l'année.

Le **taux d'évolution de la population** une année donnée correspond à la somme du solde naturel et du solde migratoire divisée par la population au 1^{er} janvier de cette année.

► Pour en savoir plus

- [Insee, Les espérances de vie](#), outil interactif.
- [Insee](#), « Données détaillées du bilan démographique 2023 », Chiffres détaillés, janvier 2024a.
- [Insee](#), « Estimations des naissances, décès, mariages 2023 pour le bilan démographique », janvier 2024b.
- [Santé publique France](#), « [Surveillance de la grippe en France, saison 2022-2023](#) », Bulletin épidémiologique hebdomadaire n°19, octobre 2023.
- [Papon S.](#), « [En 2022, des naissances au plus bas depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale](#) », Insee Focus n° 307, septembre 2023.
- [Insee](#), « [La situation démographique en 2021](#) », Insee Résultats, juin 2023.
- [Blanpain N.](#), « [53 800 décès de plus qu'attendus en 2022 : une surmortalité plus élevée qu'en 2020 et 2021](#) », Insee Première n° 1951, juin 2023.
- [Papon S.](#), « [Depuis 2015, la mortalité infantile en France est supérieure à la moyenne européenne](#) », Insee Focus n° 301, juin 2023.
- [Papon S.](#), « [Malgré le contexte pandémique, les naissances augmentent en 2021 après six années de baisse](#) », Insee Focus n° 274, septembre 2022.
- [Robert-Bobée I.](#), « [L'espérance de vie, un calcul certes fictif mais très utile](#) », Le blog de l'Insee, janvier 2022.
- [Insee](#), « [Conseil pour l'utilisation des résultats statistiques](#) », octobre 2020.
- [Athari E., Papon S., Robert-Bobée I.](#), « [Quarante ans d'évolution de la démographie française : le vieillissement de la population s'accélère avec l'avancée en âge des baby-boomers](#) », in France, portrait social, coll. « Insee Références », édition 2019.

Direction générale :
88 avenue Verdier
92541 Montrouge Cedex

Rédaction en chef :
B. Lhommeau,
S. Pujol

Maquette :
L. Pivon,
B. Rols

Code Sage : IP241978
ISSN 0997 - 6252
© Insee 2024
Reproduction partielle
autorisée sous réserve de
la mention de la source et
de l'auteur



Directeur de la
publication :
Jean-Luc Tavernier

Rédaction :
A. Saint-Orens

@InseeFr
www.insee.fr

